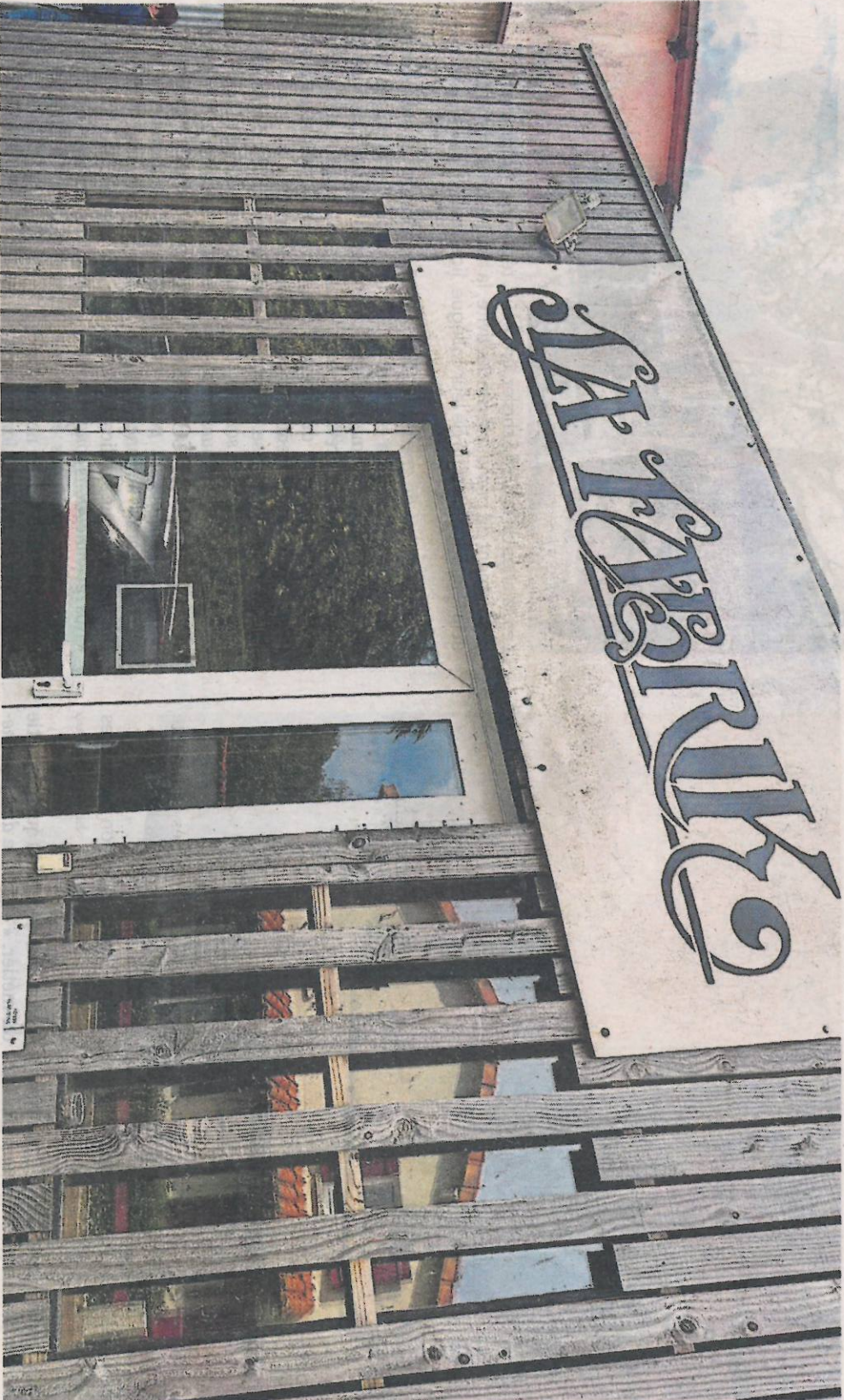


Un lieu de vie en difficulté

Sur ses réseaux sociaux, La Fabrik a averti de ses difficultés actuelles. Rencontres ce lundi à Château-Bourdin, les coprésidents de l'association Les Fabrigands complètent leur message.



La Fabrik, tiers-lieu rural à but culturel, social et économique à Saint-Pardoux-Soutiers, a besoin de bras et d'idées pour continuer à vivre. PHOTO CO. LUCAS JARRAS

La Fabrik est en danger. C'est par ces mots que le courrier commence. Lieu de vie à la fois culturel, économique et social au centre de la Gâtine, à Château-Bourdin, La Fabrik a tenu à alerter sur sa situation. « Aujourd'hui, l'avenir de La Fabrik est réellement en jeu », poursuit-elle.

Les coprésidents de l'association Les Fabrigands, propriétaire à 97 % du bâtiment et du terrain, narrent sur plusieurs pages les obstacles auxquels ils font face aujourd'hui. « L'association rencontre des difficultés importantes et nous devons être très clairs : si dans les jours prochains, de nouvelles personnes ne s'engagent pas concrètement dans la vie et le fonctionnement du lieu, La Fabrik ne pourra pas continuer. Ce sera la fin », écrivent-ils, entre autres.

Sur les réseaux sociaux, le mot a suscité un certain nombre de réactions. Malène Pacault et Stéphane Boismeau, deux des trois coprésidents rencontrés ce lundi 28 septembre, complètent le message. Et soulignent certains points.

« Nous sommes dans une phase de bascule »

Le besoin est humain. « On ne sollicite pas de dons ni de participation financière, insiste Stéphane. Ce n'est pas l'idée. On recherche des bras, des bénévoles pour mener des projets et faire vivre l'association. » Il n'y a pas que les bras : il y a aussi les idées, les initiatives qui font tourner un lieu comme celui-ci. « Il ne faut pas hésiter, on n'est fermés à rien, assure Malène. Et on ne demande pas un engagement longue durée. On peut venir aider sur un projet ou une soirée en particulier. »

Aujourd'hui, les trois coprésidents composent seuls le bureau de l'association. Mais comment l'expliquer ? « On a peut-être voulu trop tirer l'ancienne histoire de La Fabrik, explique Stéphane. Là, nous sommes

dans une phase de bascule où nous voulons écrire une nouvelle histoire, tourner la page. »

Des ateliers pour artistes et artisans

Grand de 1 000 m² à l'intérieur, 5 000 m² à l'extérieur, le tiers-lieu offre un large panel de possibilités. Dans la première salle, des spectacles « en tout genre » sont organisés. Mais aucun programme n'est prévu pour le moment, faute de bénévoles pour assurer le bon déroulement. Au bout du bâtiment, un bar associatif donne sur un vaste extérieur, où le marché des producteurs prend place chaque vendredi soir. Pour faire vivre ce terrain, « on a l'idée d'un jardin parta-

gé », glisse la coprésidente.

Au milieu de ce bâtiment, plusieurs espaces, clos et partagés, sont disponibles. C'est un des points sur lesquels l'association souhaite insister. « On cherche des artistes, des artisans pour venir s'installer ici, dans ce lieu collectif », lance-t-elle. Le sculpteur Julien Launay était le seul locataire jusque-là. Il vient d'être rejoint par Jean-Pierre Pouvreau, un artiste comédien (lire ci-dessous). Adhérent depuis les débuts du lieu, il ne compte pas voir cet endroit faner et en appelle aussi aux bonnes idées de chacun : « La Fabrik deviendra ce qu'on en fait. »

Créée en 2017 dans un ancien atelier de mécanique agricole, La Fabrik est

gérée depuis 2018 par l'association Les Fabrigands. L'année dernière, le bureau a choisi de devenir propriétaire des murs à 97 %, laissant donc les 3 % restants à la compagnie niortaise La Dâme de Compagnie.

Aujourd'hui plus que jamais, ce lieu vivant de Gâtine a besoin de forces vives pour perdurer sous cette forme. « Il est encore temps d'agir. Mais il faut agir maintenant », avaient-ils conclu leur long message. « On y croit », affirme Stéphane, bien déterminé à faire vivre La Fabrik comme il se doit.

Contact : 06 80 40 62 89, contact@lesfabrigands.fr

Jean-Pierre Pouvreau, nouveau locataire du lieu

Il sera le premier locataire de cette nouvelle histoire à La Fabrik. Jean-Pierre Pouvreau, artiste, comédien et musicien, va investir un atelier du tiers-lieu à partir de ce mois d'octobre.

Il était en visite ce lundi, même s'il connaît déjà très bien les lieux. « Je suis adhérent, utilisateur, consommateur de La Fabrik depuis ses débuts », glisse-t-il. Comédien dans plusieurs troupes de théâtre (La Chaloupe, Aline & Compagnie, Confiture Mitaine), il est déjà venu répéter dans la salle principale.

« Les artistes se nourrissent les uns des autres »

Jean-Pierre Pouvreau est aussi artiste en « art miniature, dans le dessin et la peinture notamment ». Dans un souci de logistique, parce qu'il ne peut pas tout stocker chez lui, à Saint-Marc-la-Lande, l'artiste a choisi de louer un atelier ici, à Château-Bourdin. « C'est un lieu vivant »,



Jean-Pierre Pouvreau, artiste et comédien, va devenir locataire d'un atelier à La Fabrik. PHOTO CO. LUCAS JARRAS

décrit-il. Cette idée de travailler en collectif, aux côtés d'autres artistes et artisans d'art, Jean-Pierre Pouvreau l'apprécie. Il est venu chercher ça à La Fabrik : « Les artistes se nourrissent les uns des autres. »